

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n°14 du 16 mai 2017



Sommaire

Colza	p 2
Blé	p 4
Orges d'hiver	p 11
Orges de printemps	p 13
Triticale	p 14
Pois d'hiver	p 15
Pois de printemps	p 15
Tournesol	p 17
Maïs	P 19
Betterave	p 21

A retenir cette semaine

Colza

- Fin de la floraison pour 58% des colzas du réseau.
- Pression ravageurs très faible à nulle pour le moment.
- Premiers symptômes de sclérotinia signalés sur le réseau. Attention les conditions météo actuelles sont très favorables au développement de la maladie. Certaines situations sont à risque moyen voir fort.
- De l'alternaria a été signalé sur 2 parcelles du réseau (Buxy, 71 et Sergines, 89). A surveiller.

Blé tendre

Le risque septoriose est élevé avec les dernières pluies tombées et en attendant celles annoncées. Pour les parcelles débutant leur floraison, le risque fusariose des épis est élevé.

Orges d'hiver

Sur les parcelles n'ayant pas encore reçu de traitement ou traitées depuis plus de vingt jours le risque maladie est très élevé. Au-delà de la floraison, les fongicides perdent de leur efficacité.

Orges de printemps

Elles sont en pleine montaison. Le risque maladies du feuillage reste modéré.

Pois d'hiver et de printemps

- Foyers de bactériose toujours signalés sur pois d'hiver. Le risque est moyen à fort dans certains secteurs.
- Début d'aschochytose sur le réseau. Le risque est actuellement fort.

Tournesol

- Levée en cours pour les semis les plus tardifs, stade B6-B7 pour les plus avancés.
- Ponctuellement, dégâts d'oiseaux, de limaces et de lièvre.
- Présence de pucerons verts du prunier sur certaines parcelles. Aucune crispation de feuillage détectée. Présence de coccinelles adultes. Le risque est actuellement faible.

Soja

- le réseau est en train de se mettre en place.
- la majorité des parcelles est en cours de levée.

Maïs

- Stade levée à 6 feuilles.
- Les maïs retrouvent de belles couleurs vertes après les épisodes de froid.
- Très peu de dégâts de limaces signalés cette semaine
- Pas d'observation de dégâts d'autres ravageurs dans le réseau
- Surveiller les levées et les éventuels dégâts de limaces, tipules, vers gris, mouches du semis et corbeaux.

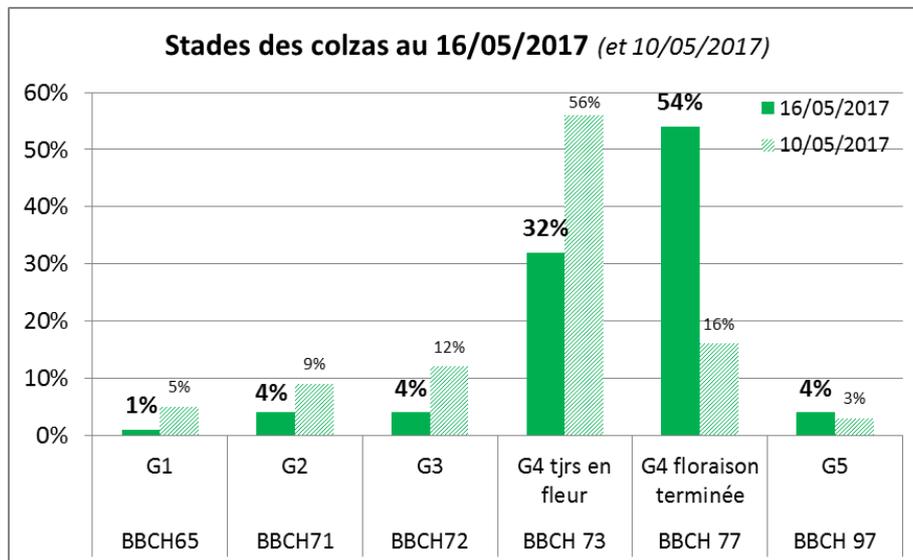


Réseau 2016-2017

Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 72 parcelles du réseau.

Stades des colzas

La floraison est terminée dans 58% des situations.



Ravageurs



Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires



1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.



Charançon des siliques

59 parcelles observées.

Stade de présence = période de surveillance : du stade E à G4.

Période de sensibilité : du stade G2 à G4.

Seuil de nuisibilité : 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.

Observations :

Sur les 59 parcelles observées, seules 2 (soit 3%) signalent la présence de charançons des siliques dans la parcelle et en bordure. Une seule parcelle dépasse le seuil de nuisibilité.

Cette fréquence et l'intensité d'attaque sont faibles.

localisation de la parcelle		nombre de Charançons des siliques / plante		Stade
		dans la parcelle	en bordure	
PRUSLY-SUR-OURCE	21	2	3	G4 - Floraison terminée / 50%
IRANCY	89	0.1		G4 - Floraison toujours en cours / 100%

Analyse du risque :

- Le risque est nul pour les parcelles qui n'ont pas encore atteint le stade G2 ou qui ont dépassé le stade G4.
- Pour les autres parcelles encore au stade sensible, le risque est faible (fréquence et intensité)



Pucerons cendrés

Il n'y a aucun signalement de colonies de pucerons cendrés sur le réseau BSV.

Sclérotinia

6 parcelles observées

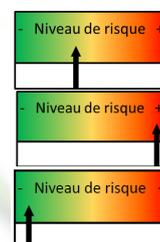
- Observations :

La première parcelle avec des symptômes de sclérotinia est signalée cette semaine. (Limon, 58) avec 10% de plantes avec symptômes sur les hampes principales et secondaires

Les conditions climatiques actuelles sont très favorables au développement de la maladie.

- Analyse du risque :

- Pour les parcelles en fleur ou qui reflleurissent et qui ont été protégées il y a plus d'un mois, le risque existe. Il est moyen.
- Pour les parcelles toujours en floraison et qui n'ont pas été protégées, le risque est fort
- Pour les autres, le risque est faible.



Phoma

46 parcelles observées

5 parcelles du réseau signalent la présence de phoma, avec des symptômes en moyenne de 5.4%

localisation de la parcelle		phoma % plantes touchées +nécrose	Stade
VILLECHETIVE	89	2	G4 - Floraison terminée / 98%
BAUDRIERES	71	5	G4 - Floraison terminée / 30%
AUVET-ET-LA-CHAP	70	15	G4 - Floraison terminée / 80%
CHARBUY	89	0,2	G4 - Floraison terminée / 80%
LAIGNES	21	5	G4 - Floraison toujours en cours / 80%

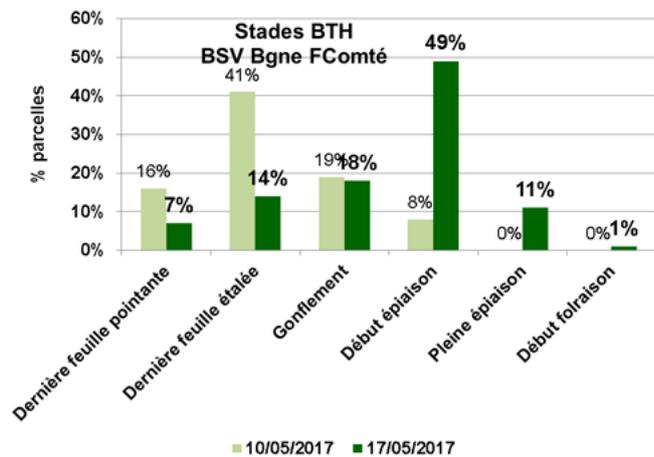
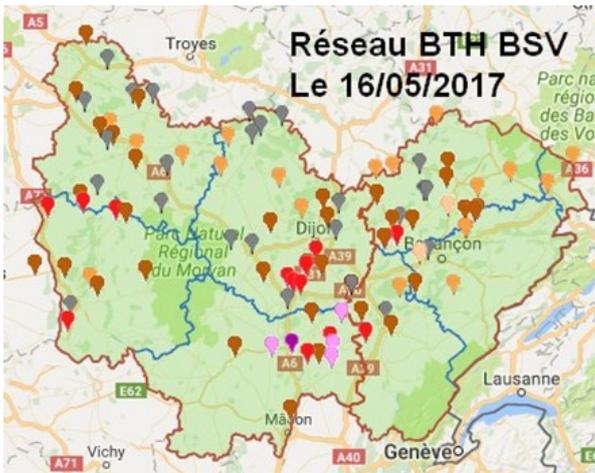


Blé

Blé tendre

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 85 parcelles implantées du 21/09 au 03/11/2016.



Gris : pas d'observation – Beige : DFP à gonflement – Marron : début épisaison – Rouge : épisaison – Violet : floraison

Près de 2/3 des parcelles ont débuté leur épisaison. Le rafraichissement marqué des températures, observé depuis quelques jours, a calmé la végétation. Alors que l'année s'annonçait aussi précoce que 2016, elle est aujourd'hui calée sur la médiane observée sur les 20 dernières années.

Du côté des symptômes de gel sur les épis, sur 66 parcelles observées, 8 présentent des traces de dégâts alors que seulement 2 sont plus affectées. La zone la plus concernée est aux confins de la Côte d'Or, de l'Yonne et de l'Aube.

Les maladies du feuillage

La septoriose

La septoriose est la maladie la plus fréquemment observée.

A partir du stade 2 nœuds, sur les variétés sensibles à la septoriose, c'est lorsque plus de 20% des F3 du moment présentent des symptômes le risque devient fort. Ce seuil est de 50% pour les variétés tolérantes. Les taches de septoriose sont observées dans 62% des situations sur la F3 définitive, à raison de 21% des feuilles touchées en moyenne. Dans 46% des parcelles, le seuil de 20% de F3 touchées est dépassé.

Au-delà de l'observation visuelle, tenir compte des prévisions de développement de la septoriose avec le modèle Septo-LIS® développé par Arvalis :





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°14 du 16 mai 2017

RISQUE SEPTORIOSE avec une météo arrêtée au 16/05/2017 et des prévisions jusqu'au 22/05/2017

Département	Station météo	Semis 01/10	Semis 15/10
89	SENS AUXERRE TONNERRE	Risque fort	Risque fort
58	NEVERS CLAMECY	Risque fort	Risque fort
21	CHATILLON / SEINE DIJON	Risque modéré	Risque modéré
70	CHARGEY LES GRAY	Risque fort	Risque fort
39	TAVAU LONS LE SAUNIER	Risque fort	Risque fort
71	CHALON / SAONE MACON	Risque fort	Risque fort

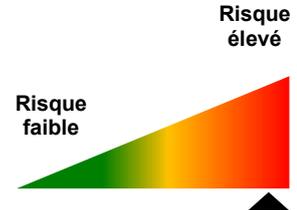


Hormis sur les plateaux du Châtillonnais de Côte d'Or plus tardifs, le risque est aujourd'hui maximal.



SI ON SE RESUME :

Le risque septoriose est élevé en particulier pour les situations ayant dépassé le stade dernière feuille étalée.



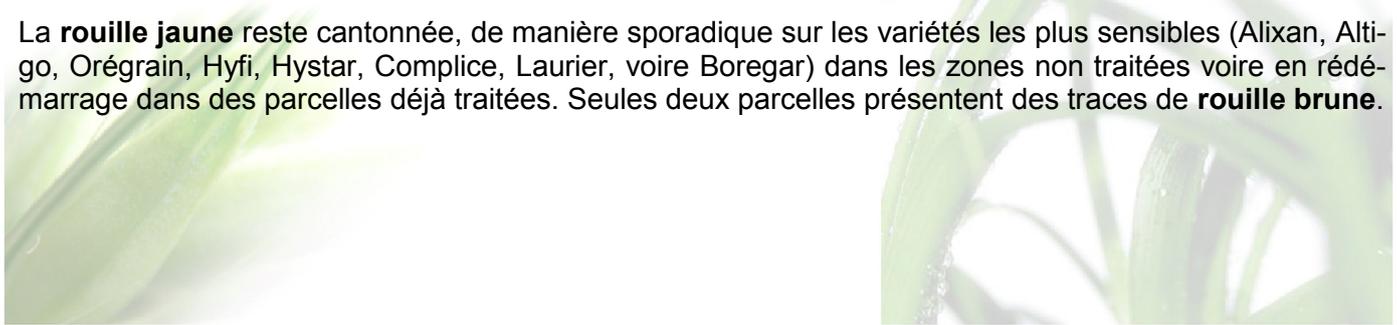
Note commune 2017 : pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille.

http://www.bourgogne.chambagri.fr/fileadmin/documents_crab/Page_accueil/BSV_2016-2017/BSV_GC/Note_commune_maladies_c%C3%A9r%C3%A9ales_2017.pdf

INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal

Par ailleurs, les **taches physiologiques** fréquemment observées sur le haut du feuillage ont maintenant tendance à disparaître.

La **rouille jaune** reste cantonnée, de manière sporadique sur les variétés les plus sensibles (Alixan, Altigo, Orégrain, Hyfi, Hystar, Complice, Laurier, voire Boregar) dans les zones non traitées voire en redémarrage dans des parcelles déjà traitées. Seules deux parcelles présentent des traces de **rouille brune**.





Les maladies de l'épi

La fusariose des épis

Dès les premières étamines sur les épis, il devient opportun de s'intéresser au risque de développement de la fusariose des épis en se fondant déjà sur des facteurs agronomiques.

Au préalable, réaliser une analyse de risque basée sur le risque agronomique parcellaire :

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénol (DON) dans le grain de blé tendre

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque
 <p>Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol</p>	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1
		Moyennement sensibles	2
		Sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2
	Moyennement sensibles	3	
 <p>Betteraves, pomme de terre, soja, autres</p>	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2
	Moyennement sensibles	3	
	Sensibles	4	
 <p>Maïs et sorgho fourrages</p>	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5
	Moyennement sensibles	6	
	Sensibles	7	
 <p>Maïs et sorgho grains</p>	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5
	Moyennement sensibles	6	
	Sensibles	7	

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Légende :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON, quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison) s'élève.

4 et 5 : Pour ces deux niveaux, le risque est agronomiquement élevé sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Le risque est très élevé quelles que soient les conditions climatiques.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°14 du 16 mai 2017

Des différences variétales existent vis-à-vis de la résistance à la fusariose et l'accumulation en myco-toxines :

Résistance des variétés au risque DON* (fusariose graminearum) - échelle 2016/2017

Références *Variétés peu sensibles* *Variétés récentes*

Variétés peu sensibles	Variétés peu sensibles			Variétés récentes		
	OREGRAIN	ILICO	GRAINDOR	HYBELLO	HYDROCK	IZALCO CS
		GALIBIER	APACHE			
	RENAN	FLUOR	BAROK			
			SOKAL			
Variétés moyennement sensibles	DESCARTES	BOLOGNA	BERGAMO	MATHEO	FOXYL	
	HYBIZA	GRAPELI	FRUCTIDOR	REBELDE	VYCKOR	
	SY MOISSON	LYRIK	HYFI			
	SCENARIO	RUBISKO	PAKITO	ATTRAKTION	AUCKLAND	COMILFO
			SOLEHIO	LG ABSALON	SYSTEM	
	CELLULE	ARKEOS	AREZZO	AIGLE	CENTURION	FORCALI
		TERROIR	LEAR	KWS DAKOTANA	MILOR	PAPILLON
				SILVERIO	TRIUMPH	
Variétés sensibles	CALABRO	BOREGAR	ASCOTT	ADVISOR	COLLECTOR	CREEK
	DIAMENTO	CHEVRON	CALUMET	HYKING	LG ABRAHAM	NEMO
	RGT VENEZIO	LAVOSIER	GRANAMAX	PIBRAC	RGT CESARIO	RGT LIBRAVO
			SYLLON	RGT MONDIO	RGT TEKNO	STEREO
	BERMUDE	ARMADA	ALLEZ Y	BIENFAIT	COMPLICE	COSTELLO
	TRAFÉZ	GONCOURT	EXPERT	MAXENCE	RGT CELESTO	RGT TEXACO
				SHERLOCK		
	COMPL	BOISSEAU	ACCROC	APANAGE	DISTINXION	LG ALTAMONT
		LAURIER	DIDEROT	POPEYE		
		MUSIK	AZZERTI	RGT VELASKO		
		PR22R58	ROYSSAC			

Variétés sensibles

* : déoxynivalénol

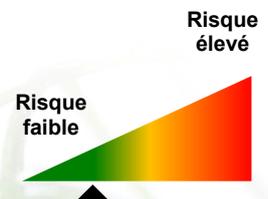
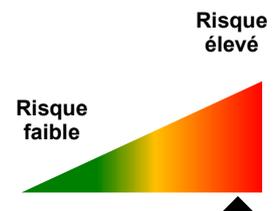
Source des données d'essais : Inscription (CTPS/ GEVES), post-inscription (ARVALIS)



SI ON SE RESUME :

Pour les parcelles épiées débutant leur floraison,

- Pour les notes de risque agronomique d'au moins 4, le risque est élevé compte tenu de l'importance des pluies prévues au cours des 8 jours à venir.
- Pour les notes inférieures ou égales à 3, le risque est faible.



Les ravageurs

Les lémas comme les pucerons du feuillage sont absents sur les feuilles.

En revanche, avec l'arrivée de l'épiaison, plusieurs ravageurs doivent faire l'objet d'une analyse de risque.



Puceron des épis

Plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul *Sitobion avenae* monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève de la floraison à grain laiteux. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

Seuil de risque : il est défini à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi.

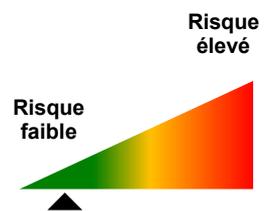


Cette semaine, sur 4 parcelles ayant fait l'objet de cette observation, aucune n'enregistre la présence de pucerons sur les épis.



SI ON SE RESUME :

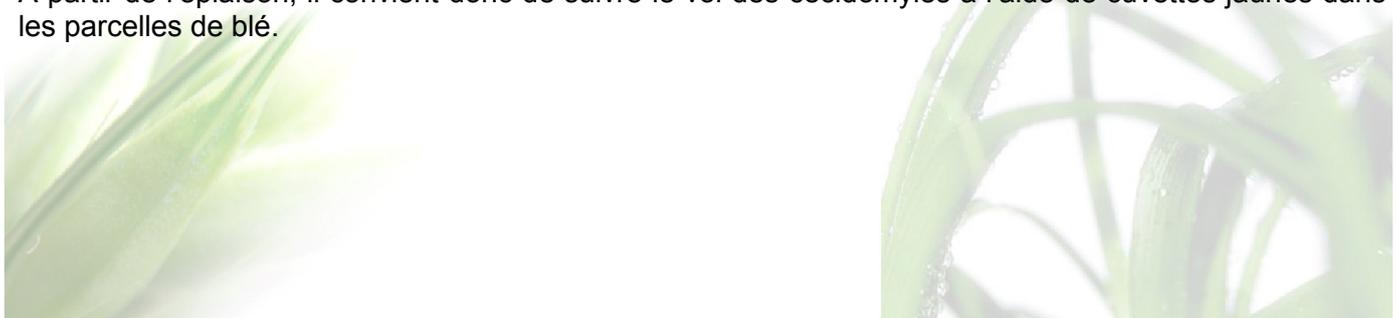
- Le risque est faible d'autant plus avec un climat frais et pluvieux annoncé au cours des jours à venir.



Cécidomyies orange

De l'épiaison jusqu'à la fin de la floraison, les blés sont sensibles aux attaques de **cécidomyies**, période pendant laquelle les femelles pondent rapidement leurs œufs dans les glumes des épis. Les dégâts sont par la suite provoqués par les larves qui consomment les grains de blé en formation. On peut considérer, qu'en moyenne, une larve par épi occasionne 1q/ha de perte de rendement.

A partir de l'épiaison, il convient donc de suivre le vol des cécidomyies à l'aide de cuvettes jaunes dans les parcelles de blé.





Prévoir le risque cécidomyies orange :

Une grille d'évaluation du risque agronomique est disponible depuis 2012 (ARVALIS - Institut du végétal 2012).

Elle permet de cibler rapidement les parcelles pour lesquelles la surveillance du ravageur est à privilégier. Chaque parcelle reçoit une note de 0 à 8 renvoie à un conseil d'observation.

Evaluation du risque agronomique à la parcelle

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

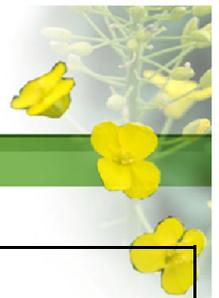
ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1 : Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.





Légende :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. **Rappel** : les variétés résistantes (**Aigle, Allez y, Altigo, Auckland, Barok, Belepi, Boregar, Granamax, Koreli, Lyrik, Nemo, Oregrain et Rubisko**) n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire.

Comment piéger :

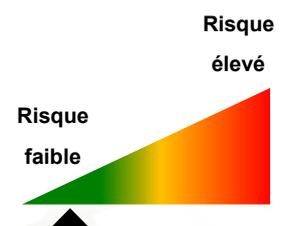
- Avant de déclencher un traitement contre les cécidomyies, respecter les étapes suivantes :
- Mettre en place 2 cuvettes (contenant de l'eau, du gros sel et quelques gouttes de liquide vaisselle) par parcelle à partir de l'épiaison (le haut de la cuvette devant être positionné à la base des épis),
- Faire un relevé tous les 2 jours (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès l'apparition des premières captures, faire un relevé journalier (matin ou soir),
- Si 10 cécidomyies oranges sont capturées en moyenne par cuvette et sur 24h, le seuil de risque est dépassé. Observer le soir s'il y a des cécidomyies en position de pontes (conditions : temps orageux, température > 15°C en soirée et vent < 7 km/h).

Cette semaine, sur 6 parcelles ayant fait l'objet de cette observation, aucune n'enregistre la présence de cécidomyies.



SI ON SE RESUME :

- **Le risque est faible d'autant plus avec un climat frais et pluvieux annoncé au cours des jours à venir.**

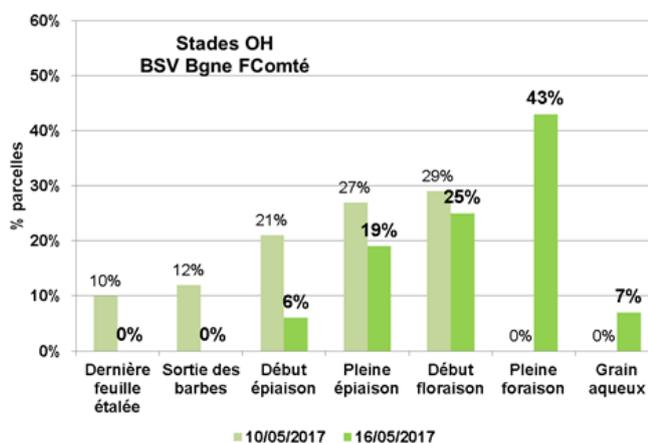
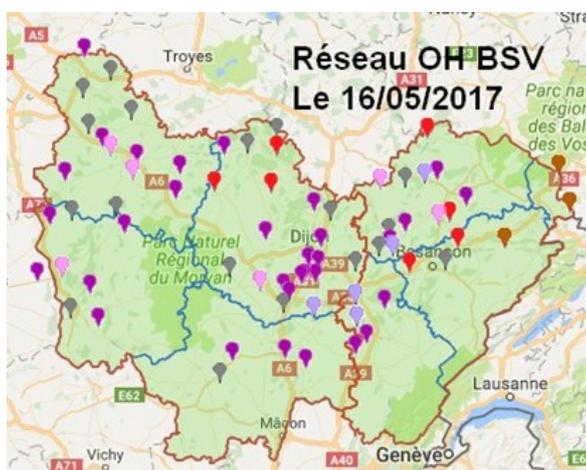




Orges d'hiver et escourgeons

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 53 parcelles implantées du 23/09 au 25/10/2016.



Grise : pas d'observation – Orange : DFP à DFE – Marron : sortie des barbes – Rouge : épiaison – Violet : début à fin floraison

Plus de 2/3 des parcelles ont débuté leur floraison. Le rafraîchissement marqué des températures, observé depuis quelques jours, a calmé la végétation. Alors que l'année s'annonçait aussi précoce que 2016, elle est aujourd'hui calée sur la médiane observée sur les 20 dernières années. A noter qu'il peut y avoir des différences de stade au sein d'une même parcelle et les orges à 6 rangs sont souvent plus précoces que les 2 rangs.

Du côté des symptômes de gel sur les épis, sur 40 parcelles observées, 15 présentent des traces de dégâts alors que seulement 3 sont plus affectées. La zone la plus concernée est aux confins de la Côte d'Or, de l'Yonne et de l'Aube.





Les maladies du feuillage

A ce jour, les principales maladies des orges d'hiver identifiées dans le réseau d'observation, sur la zone non traitée, sont :

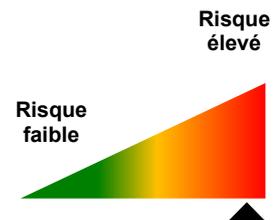
- la **rhynchosporiose** dans 57% des parcelles observées, contre 52% la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, CASINO et KWS TONIC.
- l'**oïdium** dans 30% des parcelles observées, cantonné sur feuilles basses depuis plusieurs semaines. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : BAGATEL, PASSEREL, AMISTAR, et SALAMANDRE.
- L'**helminthosporiose teres** dans 64% des parcelles observées, contre 50% la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ETINCEL, ESTEREL, TOUAREG et ABONDANCE.
- La **rouille naine** reste anecdotique. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : TOUAREG, AMISTAR, VOLUME, PASSEREL.



SI ON SE RESUME :

Pour les situations non traitées à ce jour ou traitées depuis plus de vingt jours le risque maladies du feuillage reste très élevé.

Au-delà de la floraison, les fongicides perdent de leur efficacité.



Le charbon nu

Des épis charbonnés sont actuellement observés dans certaines parcelles d'orges d'hiver.

Le charbon présent sur les épis en 2017 provient d'une contamination ayant eu lieu l'année dernière. Il s'est alors installé insidieusement dans les graines avant la moisson. C'est une mauvaise surprise, car rien ne distingue visuellement une semence charbonnée d'une semence saine. Si le traitement de semences n'est pas approprié le champignon présent dans l'embryon va se développer avec la germination du grain. Il progresse alors à l'intérieur de la tige d'orge, atteint les ébauches florales de l'épi et forme des masses de spores noires à l'emplacement des grains. Toutes les parties de l'épi, y compris les glumes, sont détruites, ce qui explique le nom de charbon « nu » : seul persiste le rachis sur lequel sont regroupés les amas de spores noires.

Des solutions ?

Il n'existe pas de traitement en végétation. La seule précaution est d'éviter d'utiliser les graines provenant d'un champ présentant des épis charbonnés, même en très faible quantité.



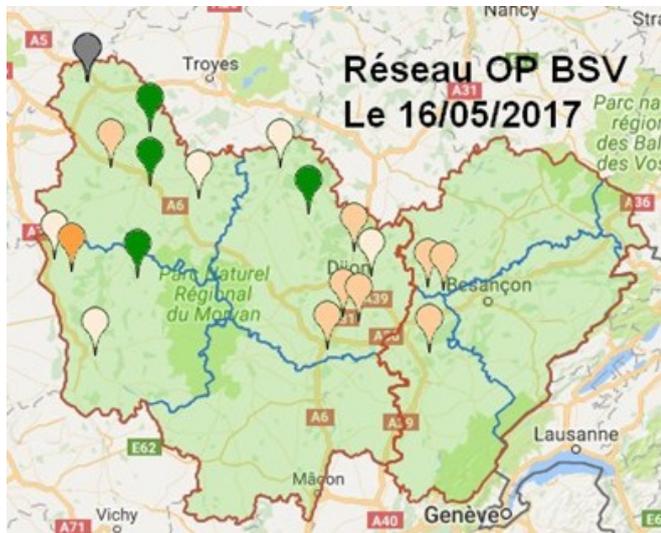
Observer les parcelles

Comme les épis charbonnés sont souvent plus courts, ils sont donc moins visibles et nécessitent de parcourir l'ensemble de la parcelle pour déterminer si la parcelle est atteinte et réaliser un bon diagnostic.

Actuellement, avec le vent, les spores des épis charbonnés contaminent les épis sains. Le moment le plus propice à la contamination se situe pendant la floraison. On estime que la contamination peut se propager jusqu'à 150 mètres dans le sens du vent et 60 mètres dans le sens contraire. Attention donc à vérifier également les parcelles voisines !



Les parcelles



15 parcelles, dont 14 semées au printemps, ont été observées cette semaine. La dernière feuille pointe à s'étale dans la moitié des parcelles.

Gris : pas d'observation - Vert : fin tallage – Blanc : épi 1 cm – Rose : 1- 3 nœuds

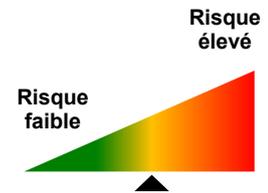
Le risque maladies du feuillage est à évaluer à partir du stade épi 1 cm :

- La rhynchosporiose est observée sur feuille basse dans 21% parcelles observées. La parcelle semée à l'automne est particulièrement touchée.
- L'helminthosporiose est observée sur feuille basse dans 10% de parcelles observées.
- L'oïdium est observé dans 10% des parcelles observées, en baisse depuis la semaine dernière. Sébastien est particulièrement sensible à cette maladie. Le risque est élevé si plus de 20% d'une des 3 dernières feuilles présente du feutrage blanc.



SI ON SE RESUME :

Le risque maladies se stabilise à un niveau moyen depuis la semaine dernière.



TRITICALE

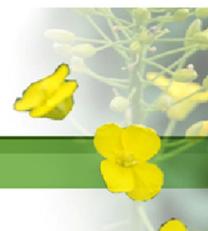
Cette semaine, 4 parcelles (départements 25, 71 et 58) ont fait l'objet d'observations. Le triticale débute son épiaison. Quelques dégâts de gel sont observés dans la parcelle suivie dans la Nièvre. Pas de rouille jaune observée (en particulier sur KAULOS, variété la plus sensible. L'oïdium, plus « virulent » que sur blé, est parfois présent ainsi que comme sur orges la rhynchosporiose.



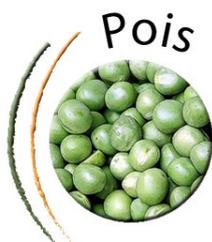


BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°14 du 16 mai 2017



Pois d'hiver



Deux parcelles sont observées cette semaine dans le réseau BSV.

Parcelles	Variété	Stade
Vignoles (21)	GANGSTER	Jeune gousse supérieure à 2 cm
Ampilly-le-sec (21)	Non renseigné	Début floraison

La présence de bactériose est détectée à Ampilly-le-sec (21) mais aussi sur quelques parcelles hors réseau.

Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv *psis*)

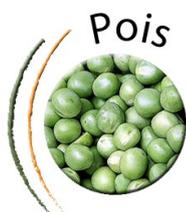
Les parcelles qui signalaient des débuts de bactériose les semaines passées voient les symptômes s'amplifier.

Voir BSV précédent pour description de la maladie.

Pour plus d'informations :

<http://www.terresinovia.fr/espaces-regionaux/messages-techniques/regions-nord-et-est/2017/point-proteagineux-situation-saine-en-proteagineux-de-printemps-mais-difficile-en-pois-dhiver/>

Aucun symptôme d'ascochytose, ni de présence de ravageurs (pucerons, ...) ne sont signalés dans le réseau BSV.



Pois de printemps



Cette semaine, les observations sont basées sur 7 parcelles de pois de printemps.



Localisation de la parcelle	Stades des tournesols
Ampilly-le-sec (21)	10 feuilles
Venoy (89)	11 feuilles
Irancy (89)	11 feuilles
Saint-mesmin (21)	11 feuilles
Saint-jean-aux-amognes (58)	12 feuilles
Sully-la-tour (58)	12 feuilles
Chaignay (21)	12 feuilles

Anthracnose ou ascochytose

Voir BSV précédent pour description de la maladie.

Pour plus d'informations :

<http://www.terresinovia.fr/pois/cultiver-du-pois/maladies/anthracnose-ascochytose/>

Stade d'observation :

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés :

- depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison pour les pois d'hiver ;
- depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison pour les pois de printemps.

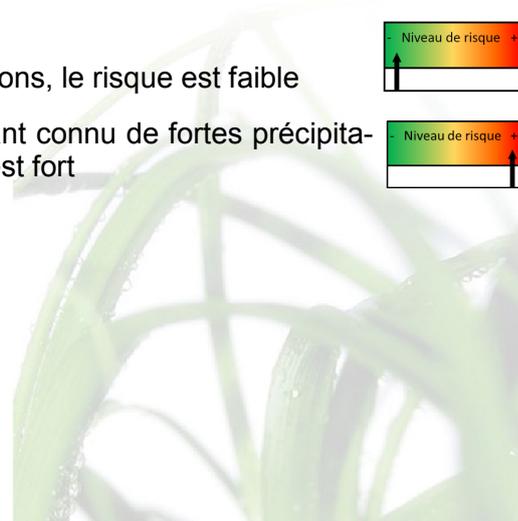
Observations:

Cette semaine, une parcelle du réseau signale des symptômes d'ascochytose (Chaignay, 21)

Parcelle	Variété	Date de se-	Symptômes		Stade
Chaignay (21)	KAYANNE	17/02/2017	Plantes avec nécroses sur	15 %	12 feuilles
			Hauteur moyenne de nécrose	3 cm	

Analyse de risque :

- Pour les parcelles protégées et n'ayant pas connu de précipitations, le risque est faible
- Pour les parcelles protégées avec un produit de contact et ayant connu de fortes précipitations et pour les parcelles qui n'ont pas été protégées, le risque est fort





Tournesol

Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 10 parcelles.

Stade :

Parcelles	Stades
Raveau (58)	A2
Clesse (71)	B1-B2
Narcy (58)	B1-B2
Corberon (21)	B3-B4
Fontaines (71)	B3-B4
Germigney (39)	B3-B4
Villevieux (39)	B5
Pagny-la-ville (21)	B5
Pesmes (70)	B6
Verjux (71)	B7

Le retour de températures plus favorables et les précipitations ont relancé la levée et le développement de la culture.

Ravageurs

Les retours terrains signalent toujours des dégâts d'oiseaux et de limaces.

Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

- Période de sensibilité: de la levée à la formation du bouton floral.

La présence des pucerons verts du prunier est révélée par un début de crispation du feuillage, qui se transforme ensuite en déformation (cloques).

L'intensité des symptômes peut évoluer très vite, en cas de multiplication rapide des insectes.

- Seuil de nuisibilité: ne pas intervenir avant 10 % de plantes crispées.

- en dessous de ce seuil, l'attaque peut rester contenue ou cesser d'elle-même (conditions climatiques peu favorables, activité des organismes auxiliaires,...)

- maintenir la surveillance : un traitement insecticide ne permet pas de contrôler une éventuelle reprise d'infestation par des vols d'ailés échelonnés.

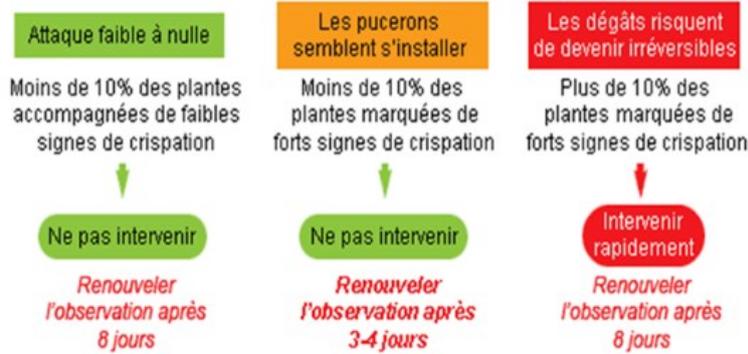


BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



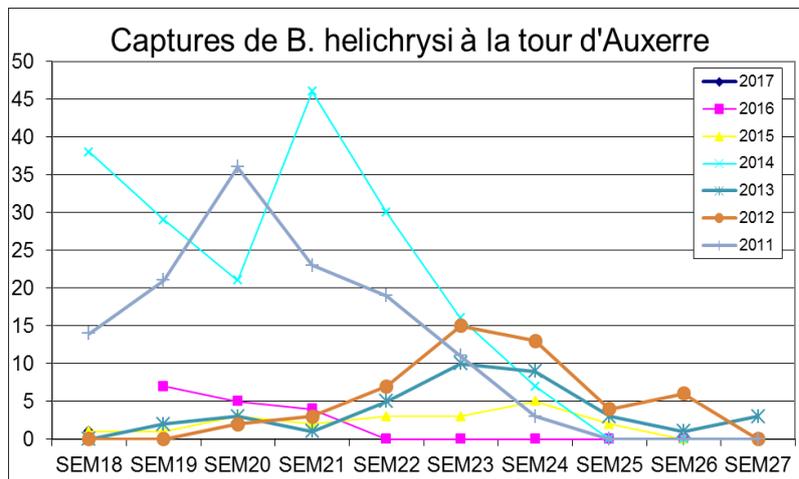
Grandes cultures n°14 du 16 mai 2017



Observations:

Deux parcelles signalent la présence de pucerons :

Parcelles	stade	Symptômes	
Villevieux (39)	B5	Plantes avec pucerons	28%
		Nombre de pucerons par plante	Moins de 50
Corberon (21)	B3-B4	Plantes avec pucerons	40%
		Nombre de pucerons par plante	Moins de 50



Analyse de risque:

Les parcelles du réseau avec des pucerons ne présentent pas de plantes avec crispations. De plus, ces parcelles signalent la présence de coccinelles adultes. Le risque est actuellement faible mais à surveiller.





Maïs

Au 15 mai, le réseau d'observations est constitué de 30 parcelles : 11 situées en Saône-et-Loire, 8 dans le Jura, 3 en Haute-Saône, 3 dans la Nièvre, 3 en Côte d'or et 2 dans le Territoire de Belfort.

Stades et état du maïs

Le retour de températures douces et chaudes depuis dimanche a été favorable à la reprise de la croissance du maïs qui retrouve enfin des couleurs vertes après le gel et les épisodes froids. Les sols se sont maintenant fortement réchauffés.

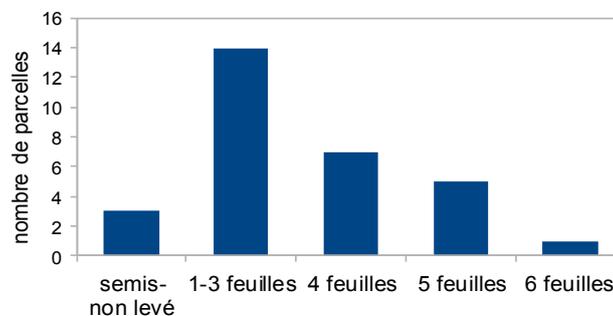
A ce jour, l'année 2017 est une année plutôt précoce pour les implantations et le développement des maïs (du type de 2014).

Le semis précoces d'avant le 15 avril (50 % de la sole) atteignent le stade 4 à 6 feuilles.

Les semis du 15 au 25 avril sont levés avec 1 à 3 feuilles.

Les semis de début mai commencent à lever. Il reste environ 10 à 20 % des surfaces à implanter selon les zones.

Stade du maïs le 15 mai 2017



Pour connaître le stade du maïs, il faut tenir compte des feuilles qui ont disparu. Ainsi pour un maïs qui avait 2 feuilles (en comptant la première feuille à bout rond) quand il a gelé, la nouvelle feuille qui a poussé est la 3ème feuille.

C'est important pour respecter les stades d'applications des herbicides. Ainsi, en particulier, à partir de 6 feuilles, le maïs perd sa cuticule cireuse qui le protège de certains produits. Une application trop tardive ne sera pas sélective du maïs.

Le retour de conditions favorables à la croissance du maïs permet à nouveau d'envisager d'appliquer des herbicides.

La flore adventice présente est souvent très variée et de type céréalière. Les liserons se sont aussi développés très vite.

Observer les adventices et leur stade, pour utiliser les produits herbicides efficaces à une dose adaptée. Penser à alterner les familles de matières actives pour prévenir les phénomènes de résistance en particulier avec les sulfonylurées.

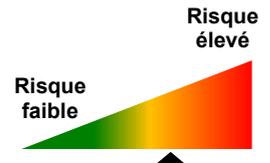


Information sur la flore et les moyens de lutttes efficaces : <http://www.infloweb.fr/>

L'utilisation de la herse étrille sur adventices annuelles peu développées est possible à partir du stade 4 feuilles du maïs. Le binage des maïs peut-être également envisagé à partir de stade 4 feuilles des maïs.

Ravageurs : peu de dégâts signalés, mais maintenir la surveillance

Limaces



Des dégâts de limaces (moins de 20 % des pieds touchés) sont signalés sur une seule parcelle du réseau.

Avec un retour de conditions humide à partir de jeudi ou vendredi, **le risque de dégâts de limaces sera présent**, continuer à surveiller les parcelles jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs, en particulier dans les situations à risque: préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou inter-cultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujette à des dégâts de limaces.

Tipules

Pas d'observation dans le réseau de parcelle mais maintenir la surveillance des parcelles à risque (essentiellement les précédent prairies ou en bordure de prairies) à ne pas confondre avec les vers gris.

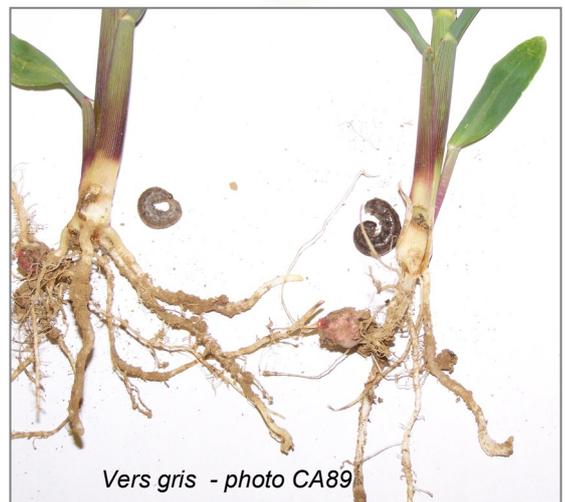


© ARVALIS - Institut du végétal

Vers gris et noctuelles

Pas d'observation dans le réseau de parcelles, maintenir la surveillance.

Surveiller les derniers semis, les dégâts peuvent être importants et très rapide en début de végétation.



Vers gris - photo CA89



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°14 du 16 mai 2017



Pour toute information sur l'état sanitaire de la betterave sucrière, retrouvez le BSV betteraves sur le site de la Chambre régionale d'agriculture, en cliquant [ici](#)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

« Action co-pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Établissement public du ministère de l'Environnement